

À lire aussi

EXODIAIRE

de Jean-Loup Trassard

Écrivain et photographe, Jean-Loup Trassard est l'un des rares auteurs vivants à célébrer hautement la voix de la France rurale. Se disant lui-même « écrivain de l'agriculture », il nous propose une vision personnelle, à la fois ethnologique et poétique, de la civilisation rurale en voie de disparition.

Exodiaire évoque l'exode d'hier, celui qui poussa la population française sur les routes pendant la Seconde Guerre mondiale. L'auteur se demande « comment ce frottement sur les routes a pu mettre chacun des participants dans un état de rupture complète avec la vie précédente [...], provoquant en eux une sorte d'amnésie temporaire ».

L'écrivain sait bien que « raconter n'est pas forcément tout savoir et tout dire, car dès qu'on y plonge,

apparaissent des trous, des coins d'ombre, des zones floues ». Trassard réussit à ravauder les lambeaux d'un tissu en loques, en sachant que plus on s'approche du passé, plus les vides et les interstices se feront visibles. L'autobiographe renoue avec l'enfant de sept ans qu'il a été, s'étonnant de la coexistence en lui de ces êtres qui lui paraissent à certains moments si radicalement étrangers l'un à l'autre et à lui-même, qu'il ne peut littéralement les reconnaître et qu'il lui faut douter parfois qu'ils aient été en lui. Écrit dans une langue admirable, souple et hiératique, l'ouvrage de Jean-Loup Trassard ressuscite un monde aujourd'hui disparu. Entre les lignes de l'écrivain, on ne répare rien, sinon la mémoire elle-même.

Gaston-Paul EFFA

/ Editions Le temps qu'il fait, 272 pages, 20 €.

La terre est toujours au cœur des ouvrages de Jean-Loup Trassard, même s'il se défend de toute nostalgie.

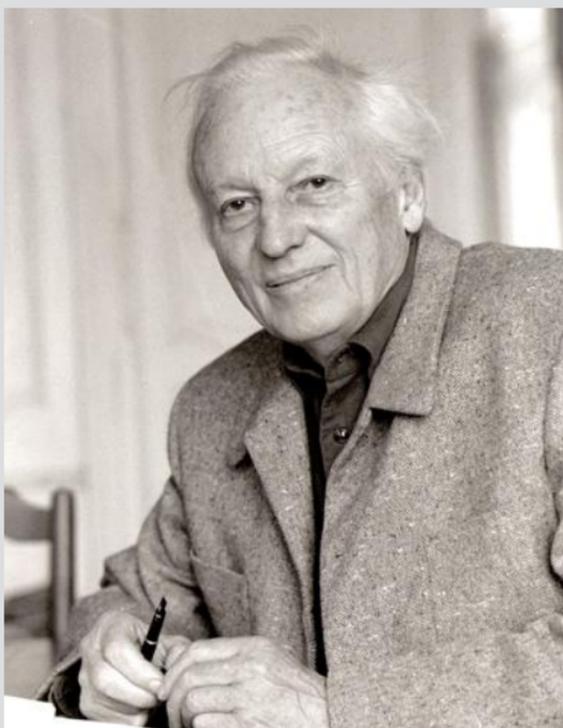


PHOTO MICHEL DURIGNEUX